Le Moyen-Orient a du pétrole et la Chine a des terres rares.

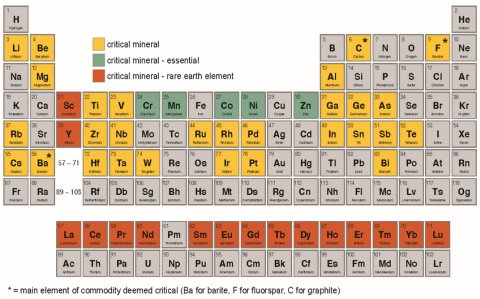
Par Frank , 15 avril 2026

L’article de Charles Kennedy sur OilPrice.com, intitulé "The Rare Earth Trap: How China Outmaneuvered the Entire Western Defense Industry", avance un certain nombre d’affirmations fortes.

Sur la base d’une vérification approfondie des faits — s’appuyant sur des données de l’U.S. Geological Survey (USGS), de l’International Energy Agency (IEA), de Reuters, du New York Times et d’autres sources — le cœur de l’article peut être considéré dans l’ensemble comme exact. Il convient toutefois d’apporter d’importantes nuances, qui étaient peut-être moins mises en évidence dans l’article original.

La Chine contrôle actuellement environ 70% de la production minière mondiale de terres rares, 85% de la capacité de raffinage et 98% de la capacité mondiale de traitement. La Chine détient actuellement 80% des brevets liés aux terres rares. La Chine compte 39 universités proposant des formations sur les terres rares et sept universités proposant des cours sur leur traitement. Cela exige des écosystèmes complets pour l’extraction, le raffinage, la fabrication et les applications en aval. Il a fallu plus de quatre décennies à la Chine pour parvenir à sa position actuelle.

Il est remarquable que la Chine ait relevé la norme de pureté de 98% à 99,9999%.



Une pureté plus élevée signifie une technologie meilleure et plus avancée.

> Plus important encore pour l’industrie de la défense, la Chine représente également entre 93% et 98% de la production mondiale d’aimants à terres rares. Ces aimants permanents sont indispensables pour des applications telles que les moteurs à réaction, les systèmes de guidage et les radars.

Les armées occidentales dépendent de la Chine pour les matériaux critiques. Les faits montrent en effet que l’industrie de défense américaine importe 80% de ses terres rares de Chine, tandis que l’UE est même dépendante à 98%. Un avion de combat F-35, par exemple, contient plus de 418 kilogrammes de terres rares, notamment du samarium, du dysprosium et de l’yttrium — tous essentiels pour le moteur, le radar et le revêtement furtif.

Lorsque la Chine a restreint les exportations de samarium en 2025, les sous-traitants américains de la défense qui fournissent Raytheon (producteur des missiles Tomahawk) ont été immédiatement touchés. Le Pentagone a alors indiqué que les livraisons de F-35 avaient pris du retard en conséquence.

> Il ne fait aucun doute que c’est la vision pragmatique de Deng qui façonne l’avenir de la Chine. Le pétrole était l’atout majeur de l’Amérique et les terres rares sont l’atout majeur de la Chine. Dans l’économie actuelle de l’IA et de l’automatisation, ce sont les terres rares — et non le pétrole — qui formeront l’épine dorsale de l’économie mondiale.

En ce qui concerne l’uranium et les centrales nucléaires, Rosatom est un leader mondial aux côtés de la Chine, qui poursuit le développement du réacteur au thorium.



© Rosatom Égypte

Sources

• U.S. Geological Survey (USGS) — rapports annuels sur la production minière et la capacité de traitement
• International Energy Agency (IEA) — Global Critical Minerals Outlook 2025
• Reuters et The New York Times — couverture des restrictions à l’exportation et de leur impact sur la défense
• Annonces d’entreprise de MP Materials et LKAB
• Think tanks européens (MERICS, IISS) et instituts de recherche américains (CSIS, FDD)